

CRITIQUE, concert. TOULOUSE, Halle-Grains, le 17 mars 2023. FRANCK. ATTAHIR. T. Garcia.. Orch Nat Cap / P. Bleuse

Il n'est pas interdit de faire cocorico ce soir tant la ville rose peut s'enorgueillir de la place accordée à la musique. **L'Orchestre National du Capitole** rayonne mondialement et récemment encore sa magnificence dans le [Tristan et Isolde de Wagner en a ébloui plus d'un \(Capitole, fév / mars 2023\)](#). Les solistes internationaux nés à Toulouse sont nombreux. Ce soir **Thibaut Garcia** l'un des guitaristes les plus doués du moment revient en terre conquise avec la création d'un concerto en première mondiale. Le compositeur **Benjamin Attahir** qui en eu la commande est également un Toulousain. Cette œuvre d'un seul tenant est complexe et pourtant facile d'écoute car une grande clarté permet dans l'alternance et le dialogue de l'orchestre et de la guitare de toujours suivre ce qui se passe. Chaque instrument de l'orchestre aura la parole, avec une utilisation de nombreuses percussions. La guitare joue presque tout le temps. Cette partition exigeante est soigneusement dirigée par **Pierre Bleuse**. Le musicien, est toulousain lui aussi ! Il fait depuis qu'il a laissé le violon une riche carrière internationale en tant que chef d'orchestre. Son intense activité internationale lui laisse encore le temps de rentrer au pays et c'est tant mieux. C'est avec grand plaisir que le

public le retrouve à la tête de l'orchestre du Capitole qu'il connaît bien.

Toulouse ville de musique et de musiciens

Bleuse, Garcia, Atahir... Trio de musiciens toulousains au sommet

Il y a peu, le 23 février dernier, il avait dirigé l'Orchestre National de France. Son engagement est total et il est assez fascinant de voir combien il met de plaisir autant que d'énergie à diriger la nouvelle partition. Tout est limpide sous sa direction précise. Le soliste est très soutenu et l'équilibre est savamment construit avec l'orchestre qui s'il est souvent en échanges chambristes variés avec la guitare, peut dans des tutti complexes menacer de l'engloutir. La sonorisation du fragile instrument à cordes pincées est en fait très avantageuse, presque trop dans les moments chambristes. Elle trouve toute sa nécessité dans ces tutti tonitruants. Le final avec une certaine urgence assez dramatique donne beaucoup de brillant. Cette belle partition vient enrichir un catalogue bien peu fourni réunissant un orchestre symphonique et la guitare. Le public semble avoir apprécié cette création et a applaudi vivement les artistes ainsi que le compositeur venu saluer sur scène et féliciter les musiciens. Thibaut Garcia joue en bis une très musicale adaptation des Voix humaines de Marin Marais.

Le reste du programme, entourant la création, est consacré à César Franck. D'abord avec une ouverture spectaculaire : le Chasseur maudit. Pierre Bleuse lui confère toute la dramaturgie attendue. Les couleurs de l'orchestre irradient, les rythmes sont implacables, le drame avance et le final est enthousiasmant. En deuxième partie de programme, nous

retrouvons la trop rare symphonie en ré mineur de César Franck. Dès les premières mesures nous sommes pris par l'ampleur des sonorités de l'orchestre. La direction charpentée et énergique du Pierre Bleuse ne nous lâchera pas. La partition déploie ses sortilèges quasi-wagnériens et toute sa flamboyance avec de tels interprètes. L'orchestre est superbe de couleurs et de timbres. Les musiciens semblent tout à leur aise dans cette œuvre extravertie et de haute tenue. Tugan Sokhiev en 2009 nous avait offert une version plus souple et joyeuse. Ce soir c'est la flamboyance et la grandeur qui sont mises en valeur. C'est splendide ! Le public fait un triomphe à l'orchestre et particulièrement à Pierre Bleuse, l'enfant prodige de retour au pays. Le concert est diffusé en direct sur France musique et peut s'écouter en podcast.

CRITIQUE, concert. TOULOUSE, Halle-Grains, le 17 mars 2023.
FRANCK. ATTAHIR. T. Garcia. Orch Nat Cap. Pierre Bleuse. César FRANCK (1822-1890) : Le chasseur maudit M 44. Poème symphonique : 1. Le Paysage paisible du dimanche ; 2. La Chasse ; 3. La Malédiction ; 4. La Poursuite des démons ; Symphonie en ré mineur FWV 48 ; Benjamin ATTAHIR (né en 1989) : El Biir, Concerto pour guitare (2022), Création mondiale. Thibault Garcia, guitare ; Orchestre National du Capitole ; Pierre Bleuse, direction. Photo : Pierre Bleuse DR

DISTINCTIONS. Palmarès, 26èmes Victoires de la Musique Classique 2019



**DISTINCTIONS. Palmarès, 26èmes Victoires de la
Musique Classique 2019.** A l'issue de la cérémonie
diffusée en direct sur France 3, **ce mercredi 13
février 2019 à 21h**, la 26e cérémonie des Victoires
de la Musique Classique a donc décerné ses prix et
distinctions, élisant les talents français les plus
« méritants » au cours de l'année 2018 :

Victoire d'honneur
Le pianiste chinois **Lang Lang**

Soliste instrumental
[Nicholas Angelich](#), pianiste

Artiste lyrique
Stéphane Degout, baryton

Révélation artiste lyrique
Eléonore Pancrazi, mezzo soprano

Révélation soliste instrumental
Thibaut Garcia, guitare

Compositeur
Guillaume Connesson

Enregistrement de l'année
Les Troyens de Berlioz avec Joyce DiDonato, Michael Spyres, Marie-Nicole Lemieux, Marianne Crebassa, Stanislas de Barbeyrac, Cyrille Dubois, Stéphane Degout, Nicolas Courjal et Jean Teitgen. L'Orchestre Philharmonique de Strasbourg dirigé par **John Nelson** est complété par la réunion de trois chœurs, celui de



l'Opéra National du Rhin, du Philharmonique de
Strasbourg et le Badischer Staatsopernchor.

LIRE aussi notre présentation des 26^è Victoires de la musique 2019 (liste des nominés avant le palmarès rendu le 13 février 2019)

<http://www.classiquenews.com/france-3-merc-13-fev-2019-ce-soir-des-20h-26emes-victoires-de-la-musique-classique/>

A venir, **notre critique et compte rendu** de la soirée des 26^{èmes} Victoires de la musique classique